

Axe 6 : Grammaire – Interaction – Multimodalité

(Personnes de contact/responsables : Anja Stukenbrock & Jérôme Jacquin)

Version longue

Les linguistes de l'axe « Grammaire – Interaction – Multimodalité » étudient les ressources linguistiques et incarnées en se concentrant sur leur déploiement local, temporel et séquentiel et sur les formats grammaticaux et interactionnels émergeant de ces usages. Les objets soumis à l'analyse vont des ressources grammaticales étudiées à différents degrés de granularité (dont les formes simples, les constructions et la syntaxe-dans-l'interaction) jusqu'aux phénomènes pragmatiques (indexicalité, deixis) et multimodaux (gestes, regard, postures et mouvements corporels, manipulation d'artefacts, etc.).

Aux niveaux théorique et méthodologique, notre recherche s'ancre en analyse conversationnelle et en linguistique interactionnelle (Ochs, Schegloff & Thompson 1996, Couper-Kuhlen & Selting 2001, Schegloff 2007) et dans une perspective sur la multimodalité fortement enracinée dans les concepts et procédures analytiques développées dans ces deux champs. Cela concerne également les critères présidant au recueil et à la préparation, évaluation et interprétation des données. Au-delà du travail sur des enregistrements audio et vidéo d'interactions humaines dans des contextes variés, les recherches lausannoises témoignent d'un enrichissement de la démarche par les possibilités offertes par les nouvelles technologies et par la valorisation de collaborations intra- et interfacultaires. Au niveau du recueil, on peut citer l'utilisation de dispositifs de suivi oculaire mobile (*mobile eye-tracking*), qui non seulement permettent d'entrevoir de nouveaux types de données, mais dont utilisation pour l'étude des phénomènes linguistiques et incarnés invite également à reconsidérer les notions existantes autour des relations entre langage, action, perception et cognition. Au niveau de l'analyse, l'interface avec les outils et méthodes de la linguistique computationnelle et du traitement automatique du langage naturel permet d'évaluer l'opportunité d'une découverte semi-automatisée de certains phénomènes pertinents au sein de grands corpus structurés et renouvelle ainsi la réflexion méthodologique sur le statut des données et sur l'extraction de régularités.